

spéléo

n° 161

Revue des spéléologues d'Occitanie



6^e Congrès spéléo d'Occitanie
chez Norbert Casteret

1^{er} semestre 2024 - ISSN 0241-4104

LA PLUS UNIQUE TRAVERSEE DE L'ESTELAS

*Article écrit un peu avec les mains,
mais surtout avec les pieds de Toto et Vio,*

Ça y est, c'est fait... les traversées sur le Massif de l'Estélas ne sont plus le privilège des plongeurs : les 3 entrées basses du Réseau de l'Hyder, à savoir le Pick-Nick des Vieux, le Gouffre de Cassagnous et la Fontaine de Cassagnous (d'où émerge l'Hyder), ont été jonctionnées à sec pour le plus grand plaisir du *Speleus classicus*. La Coume Ouarnède n'a qu'à bien se tenir !

Petit retour en arrière. En 1967, le GSF désobe un trou souffleur à la Fontaine de Cassagnous, ce qui permet d'accéder à l'inter-siphon S1/S2. Dans la foulée, le S2 est franchi par les plongeurs de l'EPIA. Derrière, c'est grand et ça continue jusqu'à un 3^e siphon ! Chance du début, le Gouffre de Cassagnous est découvert et ouvert 2 semaines plus tard, permettant aux plongeurs de poursuivre l'exploration au-delà du S3. En amont, c'est encore plus

grand, mais là aussi ils finissent par buter sur un nouveau siphon. La « chance du début » fait alors une pause de 4 décennies, pendant que les spéléos-secs fouillent, re-fouillent et désobent des trucs infâmes sans trouver de shunt au sec, l'exploration du réseau en amont du S3 reste le privilège des spéléo-grenouilles. Il y a bien une tentative de jonction entre le Gouffre de l'Espérance et le Réseau des Enfumés, mais la désob intensive attaquée manque de faire exploser le club et est finalement abandonnée. En 1999, le Gouffre du Belle est ouvert dans le haut du massif et son exploration met en évidence un grand réseau, dont l'eau sort à Cassagnous, mais toujours pas d'accès facile au bas du réseau. Le Pick-Nick des Vieux est découvert et ouvert en 2009. A partir de là, les explorations en amont du S3 vont pouvoir se faire au sec et vont

plutôt se concentrer vers le fond du réseau dans l'espoir de trouver une jonction avec le Belle, sans passer par les siphons.

Avril 2023, les explos se sont succédé, mais un « ? », déjà présent sur la topo de 71 et proche de l'entrée du Pick-Nick, n'a toujours pas été levé. Direction la Galerie des Gours, pour une escalade pleine d'optimisme : « **Vers l'Infini et l'Au-Delà** » ! On déboule dans une galerie assez large où l'on peut circuler à quatre pattes : la **Galerie Buzz l'Eclair**, forcément. Nous avançons sur 40 m pour tomber sur une belle galerie creusée par un ancien cours d'eau conséquent qui a laissé place à un sol d'argile, entravée de quelques petites barrières de calcite. Baptisée la **Galerie Milka** par Viollette, en référence aux carrés formés dans l'argile qui lui évoquent son amour pour le dieu Chocolat, elle serait

▼ Mangez-moi... et si la suite était par-là ?



PLAN

Grotte de Cassagnous

L'Unique Traversée

Cazavet, Ariège, France

Gouffre du Pick-Nick des Vieux
43.00289°N 001.01754°E (WGS84) ; Alt. 550m

Gouffre de Cassagnous
43.00308°N 001.01859°E (WGS84) ; Alt. 520m

Fontaine de Cassagnous
43.00267°N 001.02001°E (WGS84) ; Alt. 494m

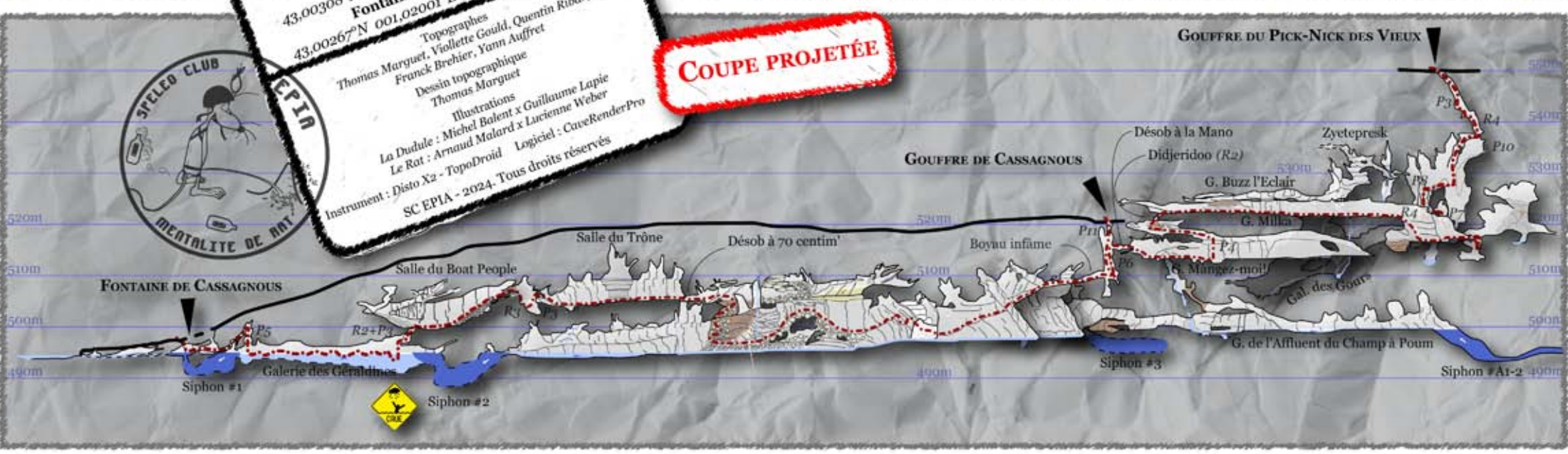
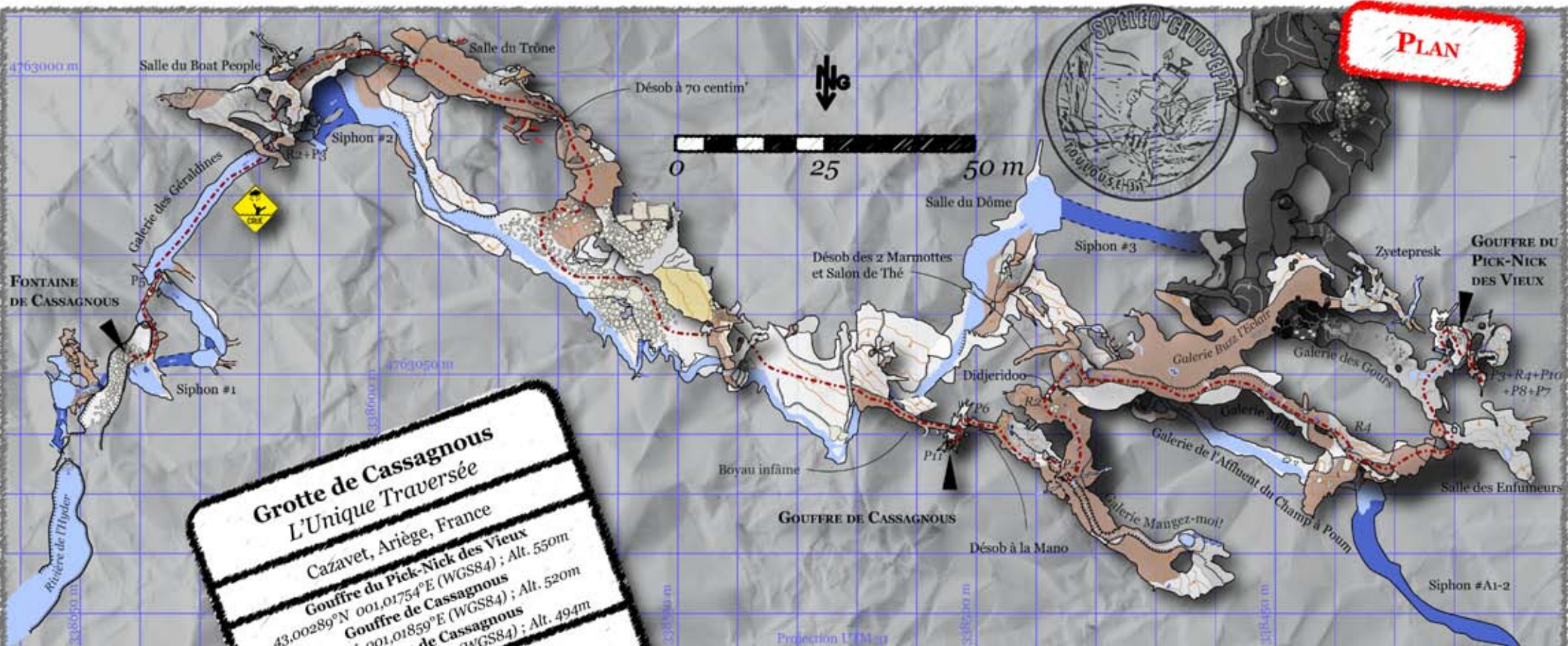
Topographes
Thomas Marquet, Viollette Gould, Quentin Ribar,
Franck Brehier, Yann Auffret

Dessin topographique
Thomas Marquet

Illustrations
La Dudule : Michel Bolent x Guillaume Lapie
Le Rat : Arnaud Malard x Lucienne Weber

Instrument : Disto X2 - TopoDroid Logiciel : CaveRenderPro
SC EPIA - 2024. Tous droits réservés

COUPE PROJÉTÉE



appelée Galerie de la Vachhe violette par certains mauvais esprits de cette équipée. Ce double « h » serait bien une faute de frappe et n'aurait bien évidemment aucun rapport avec le double « l » de Viollette. Nous arrivons sur un ressaut de 4 m rapidement désescaladé. A droite une large galerie descendante, comblée par de la calcite ; dans la continuité, au fond à gauche, une salle au plancher stalagmitique bordé de quelques loges basses. Vio y découvre un tout petit trou souffleur. Elle attaque la désob... Mais qu'est-ce que c'est que cette matière ? C'est de la merde ? Non non, c'est kloug ! Un savoureux mélange de plaques de calcite fine, d'argile et de mondmilch. Au « boue » d'un moment, ça reste très étroit mais ça devrait passer... et ça passe ! « *Toto, c'est grand et ça continue !* » s'enthousiasme-t-elle, avant de vite déchanter en découvrant un point topo. Nous sommes de retour dans le connu, la **Salle des Enfumeurs**. Petite déception, mais au moins on pourra revenir sans passer par l'escalade.

Au début de Buzz l'Eclair, nous avions repéré un départ montant de l'autre côté d'un vide. On équipe, monte et découvre un petit réseau remontant qui, à première vue, pince de partout. Le report topo nous indique que nous serions à 4 m sous le fond de l'Espérance. « **Zyétépresk !** » Voilà un nom tout trouvé pour ce petit morceau de cavité.

S'il y a une suite à trouver, cela passera donc par de la désob. Nous retournons à l'autre extrémité de la Galerie Milka où il y a de l'air. Deux options s'offrent à nous : au ras du sol, un micro boyau qui aspire beaucoup, mais qui est pleine roche, ou un grand bouchon de glaise, plaques de



▲ Vio paufine l'ouverture de la Désob à 70 centim'

calcite et blocs de dolomie pourrie qui ferme le volume de la galerie et où l'air circule dans 10 cm d'espace le long de la paroi. On décide de s'attaquer au bouchon car on peut le creuser au piochon. Après une petite dizaine de séances et le renfort de Popoche, nous avons creusé une galerie confortable de 8 m de long et aménagé une magnifique rampe d'accès avec les déblais, ainsi qu'un **Salon de thé** ! Mais la circulation d'air n'y est plus aussi évidente qu'au début et semble plutôt partir vers le bas. Remonter des déblais ne nous enchante vraiment pas, on décide donc de s'attaquer au boyau pleine roche dont on ne voit que les vingt premiers centimètres. Il faut dire qu'il aspire très fort, à tel point qu'on l'entend avant de le voir : il portera le doux nom de **Didgeridoo**. Entre fin juillet et début septembre, Toto se la coule douce à la recherche d'improbables cavités dans la jungle indonésienne pendant que Vio s'y attaque avec acharnement, dans une étroiture élargie, certes, mais également plongeante pour son plus grand plaisir.

Mi-septembre, Toto est de retour. Vio a très bien bossé et a avancé de 4 m dans la roche, il reste une séance pour accéder au volume qu'on devine dans le noir. On fait sauter les derniers blocs. Vio s'y engage, Toto suit, rassuré par un « *on pourra remonter, pas besoin de corde, t'inquiète !* ». On suit une galerie boueuse pour arriver sur le haut d'une belle galerie en trou de serrure... en forme de champignon, quoi : ce sera la **Galerie Mangez-moi** ! Une corde est posée pour descendre un P4. A gauche, la galerie est haute et bordée de murs francs. Ça donne

plus envie que l'aval... c'est par là qu'on va. On découvre une charmante petite vasque au-delà de laquelle s'étend un plancher de micro-gours blancs sous un plafond bas. On rampe le plus précautionneusement possible ; au bout, la calcite rejoint le plafond plongeant et ferme toute option de suite. A droite, une coulée remonte, mais on boucle avec le haut de la Galerie Mangez-moi ! Retour au pied du P4, on s'engage dans une partie plus basse pour arriver sur un laminoir incliné pas très sexy qui queue sur des pincements bouchés de blocs et de glaise. On topote et on remonte. Mais repasser le Didgeridoo s'avère plus compliqué que prévu. Un gros quart d'heure d'efforts permet à Toto de remonter les 4 m d'étréouiture... Vio remonte à l'aide d'une corde offrant les prises que l'étréouiture ne présente pas. Grosse suée, mais bon, on est sorti.

Dans la foulée, on profite de la supposée chaleur du mois de septembre pour aller visiter et topoter la partie basse du réseau... On a beau avoir des néoprènes, la rivière est très fraîche et nous finissons au fond du Boat People en grelottant.

Grosse surprise au report topo des 2 dernières séances : le fond de la salle du Trône serait à 70 cm d'une salle haute de Cassagnous et le laminoir de Mangez-moi ! ne serait qu'à 2,5 m du puits d'entrée de cette même cavité. La possibilité d'une « grande » traversée commence à germer. Le week-end suivant Pascal et Agnès nous ont conviés à aller poursuivre l'exploration du Gouffre FP2, mais notre enthousiasme débordant les convainc d'attaquer la désob vers le réseau Boat People. On descend le

▼ Attaque de la désob du Didgeridoo





▲ Mémé Zaza mène la barque sur Géraldine XIII

P11 d'entrée, et Vio grimpe à mi-hauteur à l'opposé, là où pourrait se faire la jonction. Ça se creuse à la main, par contre, on ne peut pas y bosser à plus d'un et les cailloux pleuvent dans le puits. On laisse Vio dans sa **Désob à la Mano** et la jonction Cassagnous - Pick-Nick est faite 2 heures plus tard. De l'autre côté, nous attaquons la **Désob à 70 centim'**. Il faut d'abord s'aménager une loge en attaquant le plafond trop bas. Première

séance, la roche ne répond vraiment pas bien, ça promet... Le plafond est fait de couches de dolomie de qualité très variable, collées à l'argile visqueuse, pour ne pas dire liquide. Ça promet et d'ailleurs les séances s'enchaînent et la progression est lente. 2 semaines après la première jonction, nous perçons enfin dans la Salle du Trône, avec l'aide de Lele pour qui c'est une initiation à la désob.

C'est ouvert, reste à faire la première « grande » traversée de l'Estelas que nous proposons de faire la veille de notre AG, le 16 décembre. Pour le moment, l'équipement est sommaire, et 5 des étroitures sont très sélectives. S'engage alors une course contre-la-montre pour calibrer les étroitures et poser l'équipement. Le matin de la première, nous sommes encore en train de galoper. Pierrot et Leslie (merci à eux) se portent volontaires pour aller vérifier que la rivière ne soit pas trop haute, et gonfler notre plus beau bateau accrochés à 3 m au-dessus de l'eau sur un balcon étroit. Dans l'après-midi, une belle équipée d'une vingtaine de membres du club se lance dans cette première traversée qui se termine par un relais nautique à bord de notre navire amiral, Géraldine XXIII, et ressort à l'heure pour l'apéro, parce qu'il y a des choses avec lesquelles il ne faut pas plaisanter !

Exploration : Violette Gould, Thomas Marguet, Quentin Ribar, Zazen Lab, Agnès Bernhart, Pascal Testas, Benoit Lebaupin. 35 séances d'explo/désob/escalade/topo, 7 séances pour la calibration des étroitures et l'équipement, ce qui représente 450 h/ spéléo et quelques hectolitres de Lunéas Gravas (relire SpéléOc n° 157 p15 : Une opportunité mercantile)

